

de la joie : je les baisai tendrement , & me glorifiai du bonheur de porter des chaînes dans un Royaume où je ne croyois trouver que douceur & tranquillité. J'ai béni mille fois le Seigneur de m'avoir conduit à Siam contre mon inclination & ma volonté , pour me faire une si grande faveur , six mois après mon arrivée. Après nous avoir mis les fers à tous les trois , on nous conduisit à la salle du Barcalon , plantée sur le bord de la rivière , (le Barcalon est le Mandarin chargé des affaires étrangères ; tout ce qui regarde les Etrangers , se traite à son Tribunal) ; là on nous mit la cangue au cou & les ceps aux pieds & aux mains. Dans cet état nous passâmes la nuit du 25 au 26 accompagnés de gardiens. On nous interrogea toute la nuit , & on ne vouloit pas nous écouter. Le lendemain matin , le Roi sortit pour donner audience ; on lui parla de cette même affaire , & sur-tout de notre fermeté à soutenir qu'il n'étoit pas permis aux Chrétiens de faire un tel serment , & de participer aux cérémonies des Payens. De notre côté , nous nous préparions à accomplir la volonté du Seigneur : nous ne savions ce qu'on feroit de nous.